

K. Michel

Waterstudies (Études d'eau)
(extraits)

traduit par Jan H. Mysjkin et Pierre Gallissaires

K. Michel est né en 1958. Il est rédacteur de la revue littéraire *Raster* est traducteur de Russel Edson, Michael Ondaatje, Octavio Paz et Cesare Vallejo... Il a publié aux Édition Meulenhoff les recueils *Ja! Naakt als de stenen* (*Oui! Nu comme les pierres*, 1989), *Boem de nacht* (*Boum la nuit*, 1994), *Waterstudies* (*Études d'eau*, 1999) et un livre de textes en prose : *Tingeling & Totus* (1992).

RÈGLES PRATIQUES

Si la maison est contaminée, disait-on
dans le village de mes grand-parents
alors enfermes-y un cochon pendant toute une nuit
le mal se glisse dans l'animal
et le matin suivant tout est propre

Dans la construction qu'est chaque vie
arrive un moment qui s'appelle
on ne sait plus à quel saint se vouer, une fuite
a couvert les murs de figures de Rorschach
et ça sent quelque chose un jour
cachée pendant un ancien jeu d'enfant

Regarde les gens autour de la table et essaie
de découvrir qui sera chocolat
voilà un tuyau en or pour les joueurs de poker
si tu ne vois pas la victime
alors il ne reste qu'une possibilité

Donc ce nouveau jour je dis
au visage dans le miroir à barbe
arrête de creuser quand tu es au fond du puits
sois prêt à dire aïe & oui
regarde autour de toi, fouille toutes les chambres
et si tu ne trouves pas le cochon
alors c'est toi

VERSET DEUX

À la relecture cela sonne comme
un sentiment postcoïtal de douce douleur
tohou oubouhou, tohou oubouhou

Si on le répète à voix haute
on voit se déployer des paysages
un banc de sable en novembre dans la mer des Wadden
les étendues désolées au sud-est de Glen Coe
et on commence à sentir la tourbe, le schiste,
deux lièvres qui se faisaient dans la grange

Cinq syllabes super-lourdes
qui pèsent plus que tous les éléments ensemble
tohou oubouhou, la terre vide et vague
dans le texte hébreu de la Genèse un verset deux

Ce qu'elles ont à désigner est inconcevable
le commencement avant le commencement, un état si premier
que mon imagination banlieusarde ne dispose que
de comparaisons trop courtes

Même les hollywoodiens tremblements de terre,
raz-de-marée, ouragans et éruptions volcaniques
ne peuvent être que cacahuètes comparés à l'horreur d'autrefois

Peut-être la brusque secousse qui
fait tressaillir le corps juste avant de s'endormir
est-elle une lointaine réplique de cette violence originelle

Une secousse qui dit :
il y a du sommeil, il y a des rêves,
ils flottent mollement, ils ondulent sous l'eau,
mais portés ne sommes par aucun fond

DOMINO

Il nage une fissure dans la maison
Personne n'écoute

De l'ombre grandissent des ombres
dans la lumière sous-marine
que jettent en passant les autos
sur les murs autour du lit

Dans un silence d'un bleu profond
un petit garçon reprend à mi-lèvres
tout ce qui a été dit ce jour-là
et reprise mot par mot
les trous dans le bruit
qui s'appelle mariage

Le plancher ondule
Le loquet est loin

Et le petit garçon tient ses paumes
comme un livre dans les mains
et je lis « reviens, va-t'en »

Un proverbe, un domino
qui vient étoiler
le verre de ma maison

Soudain dehors se mettent à neiger
des robes de mariée

COMMENT LE SOLEIL

À Willem den Ouden

Une ligne est une longueur sans largeur
disait l'ancien Grec

Les nuages sont les fruits bas du ciel
notait un météorologue aujourd'hui oublié

Par forte ondulation, l'eau a des reflets
d'une couleur composée, observait le professeur Minnaert

C'est un fait que les ombres
aussi bien que les parties lumineuses
peuvent être des couleurs, soutenait Ruskin

Et le peintre se tait et voit
comment le soleil perce à travers les nuages
et la lumière un bref instant comme un galet ricoche
sur les ailes d'une mouette

petite et perdue dans la surface comble
au-dessus des laisses du Waal

Et sa main s'emporte et retient
ce moment aussi longtemps que les lignes
parviennent à ne pas s'estomper

CONVOI À LA DÉRIVE

Un convoi d'animaux-jouets aux couleurs vives
met le cap sur les côtes irlandaises et anglaises
Il y a trois ans qu'ils ont été balayés par-dessus bord au cours d'une tempête
Depuis ils sillonnent les océans
des canards jaunes, des tortues bleues, des castors rouges
au nombre de vingt-neuf mille

Selon un océanographe dans le Times d'aujourd'hui
le cortège bariolé a déjà perdu quelques membres
Près de Sitka en Alaska quatre cents animaux ont été rejetés sur le rivage
et un peu plus loin près de Kodiak d'autres ont été signalés
Ces découvertes permettent aux chercheurs
de les suivre dans leur rude expédition
Pour l'heure le convoi se trouve quelque part dans le détroit de Béring
Proprement emballés dans des blocs de glace ils flottent
à une vitesse d'environ huit kilomètres à l'heure
dans la direction de l'océan Atlantique
À ce train-là leur glaciale expédition durera bien cinq ans
avant qu'ils trouvent le repos sur les plages irlandaises et anglaises

En suivant ce barda de bêtes à la dérive
les océanographes espèrent pouvoir affiner
leurs modèles informatisés du comportement des mers

Selon Curtis Ebbesmeyer spécialiste des courants marins
les animaux ne courent aucun danger pendant cette expérience
« Ils sont élastiques et peuvent même
endurer les pires privations »

CAS TROIS CENT HUIT

Un maquis touffu de lignes s'enroulant
en volutes au crayon vert
l'écriture d'Emma Hauck
sur une feuille qu'en 1909 elle a complètement couverte
à la clinique de Heidelberg
de cette unique phrase répétée comme une punition
adressée à son mari
dans des dizaines de lignes qui se superposent
« Herzensschatzi komm »

Une voix qui surgit sans visage
comme de quelqu'un qu'on entend la nuit
rêver ou téléphoner à haute voix
à travers la mince paroi d'une chambre d'hôtel

Si la lettre à son mari a été envoyée, aucune idée
et la réponse va savoir
Aujourd'hui un petit siècle plus tard elle est imprimée
sans explication, sans commentaire
dans un livre chic sur la collection Prinzhorn

Et cela me fait penser aux racines des arbres
qui à toutes sortes d'endroits dans ma ville soulèvent
les dalles et même l'asphalte en fantasques dos d'âne
qui te font sursauter sur ton vélo
crevasses dans la chaussée laissant entrevoir
quelque chose qui s'efforce de reprendre haleine

EN TRAVERS

Une nuit seize saisons d'affilée
il s'entend sans cesse

accroupi devant un indicateur de sentiers
à la rambarde d'un ferry-boat
à un carrefour dans les couloirs du métro
et toujours sous les étoiles

la tête dans une tête
penser « où suis-je ? »

Un artichaut a un cœur mais pas de direction
Un hélicoptère a une destination mais pas de destin

« Je », deux lettres, un jet
d'un mot plus grand aux ramifications fantasques

Là où il y a de l'ombre, prolifèrent
dans les forêts humides sur des kilomètres
des filaments mycéliens qui d'aventure lèvent
une tête en forme de champignon

Étonnés égarés,
parachutistes largués vers le haut

Autrefois, les Polynésiens utilisaient
pour chercher leur route sur l'océan Pacifique
des cartes faites de cannes minces
qui ressemblent le plus à des rames de bambou
pour attacher les haricots grimpants

Et les Indiens du Canada taillaient dans le bois des cartes côtières
qui ont l'air de tire-bouchons bavarois

Bref, en fonction de la légende,
tout peut être une carte :
paumes des mains, iris des yeux, taches de son
et les ramifications dans les plis
d'un lit ouvert tant on s'est retourné

Ainsi la question, bien après
que le dormeur s'est réveillé
les yeux enfin dessillés,
se révèle être « où es-tu ? »

LE VERRE EST UN LIQUIDE LENT

L'eau est un pluriel et la lumière idem
Tout ce que je sais du ciel
je l'ai vu sous mes pieds dans la rue
dans les flaques de pluie

Jeter un coup d'œil ne suffit pas
Bien regarder c'est se pencher en avant

Sur un écran dans l'étalage
je vois un homme habillé de blanc qui agite les bras
sur le pont supérieur d'un paquebot
Après chaque coup il suit la balle de golf
la main au-dessus des yeux
L'air est plein de couleurs colorées

Une fois déroulé dans le désert
tout tapis devient un jardin

Récemment des chercheurs américains
ont découvert comment tombe une goutte d'eau
Devenue trop lourde, elle glisse du bec du robinet
suspendue à un court filet d'eau
qui devient de plus en plus mince, puis casse

Les meilleures analyses de la question de l'expression
sont nées en chantant sous la douche

Mais le filet d'eau ne devient pas
de plus en plus mince dans un fluide
mouvement, non il semble s'étirer
par étapes comme un télescope
comme une nuque qui s'oppose par saccades
à ce qu'on l'arrache du tronc

Je n'arrive pas à trouver la sortie
dans mon rêve parce que je me heurte
tout le temps à une ombre, la mienne

Derrière les rideaux chaque matin à nouveau
au travail les canards et les grandes foulques
ces jardiniers qui autour du bateau où j'habite
ratissent et sarclent la lumière

Dernièrement j'ai vu quelqu'un éclater
en sanglots et pour la première fois j'ai remarqué
peut-être parce qu'il m'était étranger
que les pleurs sont précédés par une phase
dans laquelle les épaules
tressaillent et un cortège de grimaces
se fraie un passage dans la foule du visage
pour ouvrir la voie à la décharge

L'art consiste à tomber si vite
que tu te dépasses dans ton vol
et arrives juste à temps
pour t'attraper toi-même